



RADHOUANE EL MEDDEB & MATTEO FRANCESCHINI

# REQUIEM (SIÁ CARÁ)

CRÉATION 2020

Une création chorégraphique de Radhouane El Meddeb avec les danseurs de la compagnie cubaine MiCompañía, dirigée par la chorégraphe Susana Pous Anadon, sur une composition originale de Matteo Franceschini, d'après la *Messe du Requiem en ré mineur (KV. 626)* de Wolfgang Amadeus Mozart, interprétée par l'Orchestra Haydn di Bolzano e Trento, sous la direction musicale de Jean Deroyer.

Première : Bolzano Danza, 21 juillet 2020

DOSSIER DE PRODUCTION

19.01.2020

# HYMNE À LA VIE

*Siá Cará, tira pa'lante* peut-on entendre dans les rues havanaises. « Arrête de te plaindre et cherche des solutions », une invitation à prendre son destin en main, un état d'esprit. L'histoire de la révolution ne s'est pas arrêtée et ne s'arrêtera plus jamais à Cuba, et ailleurs.

Je découvre Cuba, il y a quelques années, la chaleur de son peuple, une île fascinante, hors du temps, hors du monde... Et cette révolution, ce rêve qui avait tout changé, donné l'espoir d'une société meilleure, avec son excellence, sa culture. Cet idéal, rattrapé par ses contradictions, par la 'modernité'.

Un enjeu inouï, se concentrer encore une fois sur l'être humain, avec des Cubains ...

Une réflexion sur l'essence de l'humanité ...

Un requiem pour rêver un monde meilleur, l'ambition d'une jeunesse, la ferveur d'un peuple ...

Un requiem pour la prise de conscience de sa force et de sa vulnérabilité ...

Un requiem pour la beauté de sa propre disparition ...

Voyager, créer ailleurs, c'est s'imprégner d'autres histoires, d'autres formes. Garder sa singularité et partager d'autres histoires. *Siá Cará*, c'est la rencontre avec cette compagnie cubaine, dirigée par une chorégraphe espagnole, Susana Pous, installée et investie à Cuba depuis des années. C'est la rencontre avec Matteo Franceschini, compositeur Italien qui évolue en France et internationalement. Les deux, comme moi, vivent et travaillent loin de leur pays natal... Créer nous est vital, un moyen de survie, mais aussi de lutte, contre l'exclusion, contre l'ignorance de l'autre et le refus d'ouverture.

C'est une nécessité de nous raconter tous ensemble !

*Siá Cará* arrive à un moment où il est question d'une vraie interrogation sur l'écriture chorégraphique et dramaturgique à Cuba. Les danseurs que j'y ai rencontrés refusent de croire qu'un langage chorégraphique contemporain peut naître de leur héritage afro-cubain, si fort en formes et en mouvements. Des danses métissées issues de rites et de cultes, des danses de célébrations de la vie, de l'amour, et de la sensualité ; d'autres danses liées à la sorcellerie et à la magie, au mystère.

Mon ambition est de m'en inspirer pour cette création, de ces danses du passé, avec l'art de son temps aujourd'hui...

Des témoignages, des solos, des variations à plusieurs pour danser la différence, l'ambition d'ouverture et de transcendance, sur cette musique, une musique pour les morts, un requiem pour un rêve, un hymne à la vie, vers un autre futur, un cri, un coup de gueule, une célébration ...

**Radhouane El Meddeb, novembre 2019**

# IMMORTALITÉ

Le sentiment de précarité qui entoure le Requiem de Mozart souligne en quelque sorte sa magie, sa fragilité, mais surtout son immortalité. Je ne souhaite pas 're-écrire' Mozart, ni interpréter le Requiem comme un hymne funéraire. Je suis davantage attiré par son éternité, sa pérennité et par sa capacité d'ouvrir une porte à des réflexions profondes sur la vie, la musique, la culture et la créativité.

L'idée centrale du projet est de travailler sur la présence/absence d'éléments qui peuvent surgir, resurgir ou s'évanouir. La présence filtrée des 'parfums musicaux' mozartiens génère ainsi un ensemble de symboles, de gestes, de références harmoniques qui apparaissent, disparaissent, se transforment. Requiem sera donc un travail sur la perception dans lequel la mémoire du public est constamment sollicitée, mais aussi troublé ou désillusionné. Le déplacement soudain et imprévu d'éléments connus provoque une sorte de réveil de la conscience, un jeu de mémoire. Peut-être une réconciliation des vivants et des morts...

Cette démarche sera soutenue par le dialogue entre les instruments d'orchestre et un équipement électro-acoustique, mais également par ma présence sur scène en tant qu'interprète. Je désire approfondir la figure de l'auteur/interprète dans le but d'expérimenter un nouveau son 'de l'intérieur'. La composition écrite, mise en miroir avec la pratique instrumentale ouvre de nouvelles perspectives sur la conscience théâtrale du geste sonore.

Originaire de Trento, composer cette oeuvre à l'occasion du 60ème anniversaire de la Fondation Haydn - fondateur de l'Orchestra Haydn di Bolzano et Trento, opérateur culturel majeur dans la région quand il s'agit de développement de la création artistique et de la sensibilisation au patrimoine musical -, m'est particulièrement cher. D'autant que l'oeuvre proposée lors du premier concert de l'orchestre, le 15 novembre 1960 dans la salle de concert du Conservatoire de Bolzano, était... le Requiem de Mozart.

**Matteo Franceschini, novembre 2019**

# REQUIEM (SIÁ CARÁ)

**concept, chorégraphie** Radhouane El Meddeb

**musique** Matteo Franceschini

**collaboration artistique** Noel Bonilla-Chongo & Susana Pous Anadon

**création lumières** Eric Wurtz

**assistant à la chorégraphie** Philippe Lebhar

**avec les 9 danseurs de MiCompañia** : Lisset Galego Castañeda, Diana Columbié Gamez, Marlien Daliana Ginarte Álvarez, Erismel Mejias García, Rubinel Ortiz Mayedo, Niosbel Osmar González Rubio, Maria Karla Araujo, Kenzo Carrion Rodríguez, Susana Pous Anadon

**et l'ensemble de l'Orchestra Haydn di Bolzano e Trento**

**live electronics** Tovel (aka Matteo Franceschini)

**direction musicale** Jean Deroyer

REQUIEM (SIÁ CARÁ) est une commande de la Fondation Haydn / festival BolzanoDanza - TanzBozen 2020.

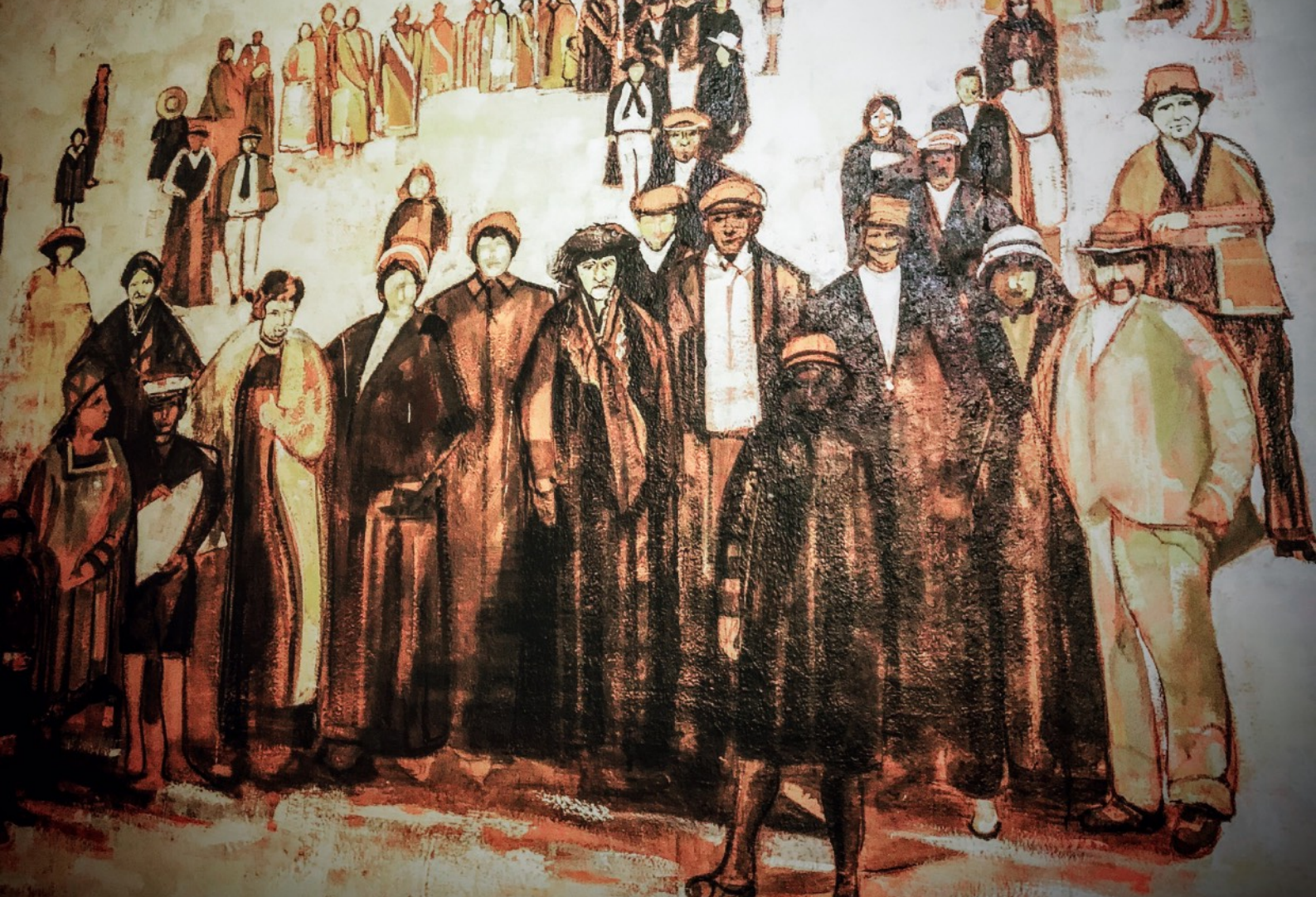
**production** La compagnie de SOI

**coproduction** Bolzano Danza / Tanzbozen (Bolzano, IT), Orchestra Haydn di Bolzano e Trento (Bolzano, IT),

Mi Compañia (La Havane, CU), (en cours)

**soutien** DRAC Ile-de-France, Ambassade de France à Cuba, Ville de Paris (en cours)

**recherche de partenaires en cours**



## CALENDRIER

4 - 8 novembre 2019	résidence de création à La Havane, Cuba (5 jours)
10 - 28 février 2020	résidence de création à La Havane, Cuba (15 jours)
4 - 22 mai 2020	résidence de création à La Havane, Cuba (15 jours)
Mai 2020	enregistrement avec l'orchestre (2 jours)
24 juin - 10 juillet 2020	résidence de création (+lumières) à La Havane, Cuba (13 jours)
Juillet 2020	résidence de montage technique à Bolzano (5 jours)
18 juillet 2020	montage au Teatro comunale di Bolzano
19 juillet 2020	montage / répétitions au Teatro comunale di Bolzano
20 juillet 2020	montage / répétitions au Teatro comunale di Bolzano
21 juillet 2020	<b>première au festival BolzanoDanza / TanzBozen</b>

## ORCHESTRE

Cette pièce chorégraphique sera créée avec la participation de l'Orchestra Haydn di Bolzano e Trento (40 musiciens). Pour les représentations au-delà, plusieurs scénarios sont envisageables : **1/** inviter l'Orchestra Haydn, avec Tovel (aka Matteo Franceschini) ; **2/** inviter un ensemble local, avec Tovel (aka Matteo Franceschini) ; **3/** utiliser uniquement la bande-son préalablement enregistrée.

L'orchestre est placé dans la fosse du théâtre.

## AGORA

Aux côtés de l'orchestre dans la fosse, des danseurs et Tovel sur le plateau, il y aura une présence scénique de la 'foule' : des gens, des personnes de tous âges, de corpulences diverses, habillés en vêtements quotidiens, de ville, afin de témoigner et d'accompagner les artistes. C'est un travail qui demandera un peu de temps de répétition en amont, avec le chorégraphe et son assistant, sur la présence sur scène, la posture, le regard et de petits déplacements, accessibles à tous. Nous demanderons à l'organisateur de recruter ces personnes.

## CONTACTS

### **Administration, production**

Thomas Godlewski T +33 (0)6 47 55 79 70 / [admin-thomas-godlewski@lacompaniedesoi.com](mailto:admin-thomas-godlewski@lacompaniedesoi.com)

### **Diffusion**

KUMQUAT | performing arts

Laurence Larcher T +33 (0)6 81 62 34 44 - [laurence@kumquat productions](mailto:laurence@kumquat productions)

Gerco de Vroeg T +33 (0)6 75 06 15 75 - [gerco@kumquat productions](mailto:gerco@kumquat productions)



## RADHOUANE EL MEDDEB, CHORÉGRAPHE

Après l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, le titre de «jeune espoir du théâtre tunisien» de l'Institut International de Théâtre et une carrière franco-tunisienne dans le théâtre et le cinéma, Radhouane El Meddeb présente *Pour en finir avec MOI* (2005) aux Rencontres chorégraphiques de Carthage, à Tunis. Une révélation qui ouvre un parcours de dix-huit pièces chorégraphiques créées notamment à Montpellier Danse (*Hùwà, Ce Lui* en 2006, *Sous leurs pieds, le paradis* dont il partage l'écriture avec Thomas Lebrun en 2012 et *À mon père, une dernière danse et un premier baiser* en 2016), aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (*Quelqu'un va danser...* en 2008) et au CN D à Pantin (*Je danse et je vous en donne à bouffer* en 2008 et *Ce que nous sommes* en 2010). Après cette dernière, il crée, fin 2010, *Chant d'Amour*, inspiré par le premier roman de Jean Genet, *Notre Dames des Fleurs*. Quelques mois plus tard, après la révolution tunisienne, il crée la performance *Tunis, le 14 janvier 2011* au Beirut Art center (Liban), dans le cadre de Meeting Point 6, suivi de *À l'étroit* avec l'écrivain Philippe Adam, dans le cadre du festival Concorde(s)e. De 2011 à 2016, il est artiste associé au Centquatre-Paris et crée *Nos Limites* (2013), *Au temps où les arabes dansaient...* (2014), *Nous serons tous des étrangers* (2015) pour la Biennale de danse de Venise. *Heroes, prélude* (2015) au Panthéon à Paris et *Heroes* (2016) au Festival de Marseille Danse et Arts Multiples.

Les pièces de Radhouane El Meddeb ont tourné à plusieurs reprises aux Etats-Unis, mais sa première création sur le sol américain a eu lieu en 2016, où il crée une pièce de groupe, *O Solitude, My Sweetest Choice*, à l'invitation du centre d'art Los Angeles Contemporary Exhibitions (LACE).

En 2017, *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire* est créée au Festival d'Avignon. En 2019, le chorégraphe a créé son *Lac des Cygnes* avec le ballet de l'Opéra national du Rhin à l'Opéra de Strasbourg, et présente aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le trio *AMOUR-S, lorsque l'amour vous fait signe, suivez-le*, inspiré par la poésie de Gibran Khalil Gibran.

## REPERTOIRE

- 2005 Pour en finir avec MOI
- 2006 Huwa, ce lui
- 2008 Quelqu'un va danser...
- 2008 Je danse et je vous en donne à bouffer
- 2010 Ce que nous sommes
- 2010 Chant d'amour
- 2011 Tunis, 14 janvier 2011
- 2011 Aletroit
- 2012 Sous leurs pieds, le paradis
- 2012 Nos Limites
- 2014 Au temps où les Arabes dansaient...
- 2015 Heroes, prélude
- 2015 Nous sommes tous étrangers
- 2016 A mon père, une dernière danse et un premier baiser
- 2016 Heroes
- 2016 O Solitude, My Sweetest Choice
- 2017 Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire
- 2019 Le Lac des Cygnes
- 2019 Lorsque l'amour vous fait signe, suivez-le





## MATTEO FRANCESCHINI, COMPOSITEUR

Matteo vient de recevoir le **Lion d'argent pour la musique** à la Biennale de Venise 2019. Le jury a estimé qu'il faisait partie des voix *les plus originales de notre temps*, que son parcours se distingue par son *intelligence curieuse et son goût de la recherche*.

Né à Trente dans une famille de musiciens, Matteo Franceschini (1979) étudie la clarinette avec Mauro Pedron au Conservatoire de Trente, ainsi que la composition avec Armando Franceschini, puis avec Alessandro Solbiati au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Parallèlement, il suit les cours de Luca Francesconi, Wolfgang Rihm et Pascal Dusapin et étudie la direction d'orchestre avec Sandro Gorli. Enfin, il se perfectionne à l'Académie nationale Santa Cecilia à Rome - auprès d'Azio Corghi -, et à l'IRCAM à Paris où il suit le Cours de composition et d'informatique musicale de 2006 à 2008.

Il réalise des opéras, des oeuvres symphoniques, chorales et de musique de chambre, des performances et des installations multimédias. Son univers artistique se fonde sur la force et l'investigation du sens des contenus narratifs, et sur la nécessité de croiser des langages de matrices différentes. Ses recherches sur le timbre nourrissent son travail qui révèle un univers onirique et un sens aigu du récit musical et de la théâtralité. Sous le nom de plume de TOVEL, il relance la figure de l'auteur/interprète dans le but d'expérimenter un nouveau son 'de l'intérieur' ; l'implication directe sur scène et le travail en contact étroit avec d'autres musiciens, se présentent comme un véritable acte de création.

[www.matteofranceschini.com](http://www.matteofranceschini.com)

## JEAN DEROYER, CHEF D'ORCHESTRE

Jean Deroyer a notamment été invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio SinfonieOrchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio SinfonieOrchester Stuttgart, le Deutsches SinfonieOrchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En août 2007, il se produit dans Gruppen de Stockhausen —pour trois orchestres et trois chefs— dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris et retrouve cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France.

Dans le domaine opératique, en 2010, Jean Deroyer crée Les Boulingrin, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans Ariane et Barbe Bleue de Paul Dukas. En 2012 il crée l'opéra JJR de Philippe Fénelon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Il a récemment dirigé Cassandre de Michael Jarrell au festival d'Avignon avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que Reigen de Philippe Boesmans dans une mise en scène de Christiane Lutz à l'Opéra national de Paris.

Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'ensemble Modern, l'Auckland Philharmonia et le RTE National Symphony Orchestra Dublin.

[www.jeanderoyer.com](http://www.jeanderoyer.com)

# MICOMPAÑIA



## SUSANA POUS ANADON & MICOMPAÑIA

Après avoir grandi en Espagne et étudié le ballet classique, Susana Pous n'était pas particulièrement attirée par Cuba. Un jour, elle assiste à un festival de danse à Barcelone à la fin des années 90 et elle aperçoit DanzAbierta, la compagnie pionnière de la création en danse contemporaine à Cuba, en action. Créée en 1988 par la danseuse et chorégraphe Marianela Boàn, DanzAbierta a changé le visage de la danse cubaine. En 1999, Susana déménage à La Havane et rejoint la compagnie comme danseuse. En 2008, elle en devient le chorégraphe principal, puis la directrice artistique. En 2018 elle crée sa propre compagnie, MiCompañia.





## **Radhouane El Meddeb, l'artiste, n'est pas né dans la danse. Il y est (de)venu.**

C'est dans le théâtre, qu'il s'épanouit tout d'abord. Tunis, fin des années 80 (puis 90) : un mouvement théâtral, plein d'effervescence inventive, implique intensément ses interprètes dans l'édification de personnages en lien intégral avec le monde. Cet engagement de soi, Radhouane El Meddeb l'affirmera plus fort encore, en déclarant ensuite son attirance pour la danse.

Qu'est-ce qu'un corps ? Le corps, c'est la personne, toute entière, jusqu'au-delà des mots. En la danse, une abstraction permet de toucher plus loin. Le solo Pour en finir avec MOI, acte fondateur, en 2005, est le premier d'une série qui voit Radhouane El Meddeb revenir toujours à cette forme de présence en nom et en corps propres. La forme du solo inclut sa part de « descente aux enfers », elle « frôle l'intime, sans le violer ». La Compagnie de SOI est fondée dans le même mouvement. La compagnie de soi ? C'est dire qu'avec soi, on est déjà en compagnie, en dialogue avec son double, et l'invention de son récit.

Le corps de Radhouane El Meddeb est atypique sur les plateaux chorégraphiques. Il s'est nourri de la diversité de ses expériences expressives ; non d'une formation en danse systématique et exclusive. Le geste de Radhouane El Meddeb assume sa narrativité. Cela le rend particulièrement lisible. Or il ne s'épargne rien dans l'acharnement d'une saisie vigoureuse, parfois insistant à l'extrême. Une étrangeté déborde en figures insolites, puisant dans un regard sans concession. Le trouble d'une inquiétude grave peut l'atteindre ici ; ailleurs, une pointe d'ironie irrespectueuse.

Chorégraphe, Radhouane El Meddeb orchestre tout autant des pièces de groupe, aux effectifs développés. Elles se forment dans des temps de partage très impliqués, par un engagement fort dans le processus. C'est un art de l'investissement interprétatif. Pareilles pièces restent très cousines des solos dansés ailleurs par l'artiste lui-même.

Toujours s'y conjugue une part d'introspection personnelle dans le regard actif porté sur le monde. En solo ou en groupe, ce lien de l'intime au collectif, au politique, n'ignore rien du chaos humain. Souvent l'âme la lecture, amoureuse et parfois inquiète, d'une culture arabo-musulmane, perçue au filtre douloureux de l'exil. C'est un exil que Radhouane El Meddeb a pleinement assumé, quand il choisit de s'implanter en France, par quête d'épanouissement dans son expression artistique.

Quand il le met en jeu sur le plateau, ce legs tunisien est pétri d'ardente poésie, consumé dans une exaltation de la beauté, voire empreint d'une franche sensualité, mais également transporté d'élévation spirituelle. Nourri de ce passé magnifique, très concerné par un futur qui n'a, décidément, rien d'évident, le propos de Radhouane El Meddeb résonne profondément au temps présent. Contemporaine, son écriture embrasse généreusement le monde, pour mieux y capter des vibrations parmi les plus fines, et sourdes. D'où une danse étonnamment limpide, pour toucher ce qu'il y aurait, au fond, de moins simple.

**Gérard Mayen, critique de danse – mai 2018**

